

s'est pas séparée non plus de la bureaucratie libérale dans le jeu politique à l'échelle nationale. Elle ne s'est pas démarquée nettement du front social anti-stalinien en tant que mouvement spécifiquement prolétarien. Dans cette situation, la gauche n'était évidemment pas capable de formuler son propre programme politique, de le propager de façon organisée dans les masses, de former des partis. C'est ce qui a fait défaut à la gauche pour pouvoir se transformer en une force politique autonome et éviter de devenir une force d'appoint de gauche à la bureaucratie libérale au pouvoir.

Le 8^e Plénum du C.C. du P.Z.P.R. (7) fut une victoire de l'aile libérale au sein de la bureaucratie. Cette aile se proposait d'atténuer la crise sociale et de stabiliser le système à l'aide de sa réforme interne et de concessions économiques, prenant la tête du mouvement de masse pour le maintenir dans les limites inoffensives pour le système.

On a choisi une direction qui soit populaire et on a présenté une plate-forme qui contenait des réformes et des promesses, ce qui était indispensable aux fins de la bureaucratie. La renonciation à la collectivisation et le changement de la politique agricole ont rejoint les aspirations de la campagne (bien que ceci réponde le plus aux intérêts des paysans riches) ; l'élargissement de la marge laissée à l'initiative privée a répondu aux désirs de la petite bourgeoisie ; l'entente avec l'épiscopat supprimait un facteur important de tension politique et créait une nouvelle possibilité pour la propagande politique (l'accord électoral avec Wyszynski) ; la politique d'augmentation des salaires et des revenus des directeurs et des cadres, poursuivie de façon conséquente après Octobre, tendait à lier la technocratie au système ; la critique du plan de six ans et l'annonce d'une nouvelle politique économique ont éveillé un espoir général d'augmentation du niveau de vie ; et avant tout, c'est la question nationale qui a procuré de la popularité à la nouvelle direction : les masses étaient portées à considérer la souveraineté récemment conquise par la bureaucratie polonaise comme sa propre souveraineté. Par contre, on n'avait même pas promis à la classe ouvrière l'augmentation de salaire qu'elle a conquise par la suite. On a reconnu le fait accompli des Conseils Ouvriers dans les usines, mais on ne leur accordé aucun droit effectif, et la nouvelle direction de la bureaucratie s'est opposée, d'abord en cachette puis ouvertement, à leur développement.

L'Octobre 1956 fut cependant non seulement le mois du 8^e Plénum mais aussi le point culminant de la révolution. Dans les mois suivants, la nouvelle direction de la bureaucratie se trouvait totalement privée de moyens pour étouffer la révolution par la force. La seule possibilité pour la bureaucratie de conserver le pouvoir était d'acquérir la confiance et l'autorité pour la nouvelle direction, l'hégémonie sur les masses, par des manœuvres et des concessions jusqu'au moment où la stabilisation économique ferait diminuer la gravité de la crise sociale et où l'appareil du pouvoir récupérerait sa force de répression et son contrôle sur la société. La seule possibilité de développement de la révolution était la formulation d'un programme de classe prolétarien et l'organisation autour de lui d'un mouvement combattant le pouvoir de la bureaucratie libérale.

(7) Parti Ouvrier Unifié Polonais.